RÔLE DES MÉDIAS ETHNIQUES SUR LES PERCEPTIONS ENTOURANT L'IDENTITÉ, LA SÉCURITÉ ET LE TERRORISME

Monika Spolia est née en Inde et a grandi au Canada. Elle a reçu son baccalauréat ès sciences en physique et en mathématiques de l'Université de la Colombie-Britannique, au Canada. Éternellement fascinée par les cultures et les mouvements populaires, elle s'est rendue en Inde pour poursuivre sa maîtrise en anthropologie à l'Université du Rajasthan, à Jaipur. Durant son séjour dans ce pays, elle a également mené des recherches indépendantes sur les Adivasi (autochtones de l'Inde) et a travaillé sur un plan d'action pour le ré-établissement dans les villages du Rajasthan. Ses travaux ont été mentionnés dans les articles *Fairs and Festivals of Indian Tribes* et *Tribal Dances of India*. Elle est toujours la première à partager ses idées et ses théories novatrices. Elle a obtenu son doctorat en anthropologie et en sciences politiques. En tant que militante sociale, elle organise et prend part à beaucoup d'événements indo-canadiens réunissant un méli-mélo harmonieux de communautés culturelles, une société canadienne, l'unité dans la diversité. Avec ses années d'expérience en rédaction, recherche et journalisme, elle est la fondatrice et la rédactrice en chef du journal *Bharat Times*, distribué à Montréal, Canada

Les médias à vocation ethnique jouent un grand et important rôle dans les perceptions associées à l'identité, la sécurité et le terrorisme. Ayant plus de dix années d'expérience en rédaction et gestion d'un journal indépendant de langue anglaise, le Bharat Times, je vais poser mon regard de journaliste sur les perceptions, les représentations et les effets possibles des médias ethniques sur les enjeux liés à l'identité, la sécurité et au terrorisme. De plus, je vais tenter de comprendre la notion d'identité telle qu'elle est construite par les médias ethniques.

Je vais discuter de ces enjeux par rapport à la population ethnique locale (Montréalais, Québécois et Canadiens d'origine sud-asiatique). Il y a une dizaine d'années, le lectorat des médias ethniques était particulièrement intéressé par les histoires relatées par des avocats, des consultants et agents en immigration. Aussitôt que mon premier numéro a été publié, j'ai reçu des appels téléphoniques d'immigrants et de réfugiés qui désiraient que je plaide en leurs noms et que je les aide à obtenir leur citoyenneté canadienne. Mais ces cas étaient complexes et j'ai choisi de limiter mes articles à des informations de base. Au fil du temps j'ai réorienté le journal vers des histoires qui touchent à des enjeux de la communauté locale.

Les médias à vocation ethnique jouent un rôle important dans la formation des perceptions touchant à l'identité, la sécurité et le terrorisme. Avec plus de dix ans d'expérience de direction et de gestion d'un journal indépendant de langue anglaise (en version imprimée et en ligne), le Bharat Times, j'aimerais proposé mes observations, basées sur mon expérience journalistique, à propos des perceptions, de la représentation et de l'impact possible que les médias ethniques ont sur les enjeux touchant à l'identité, la sécurité et le terrorisme. De plus, je vais tenter d'examiner la notion d'identité telle qu'elle est construite par les médias à vocation ethnique.

CONTEXTE : COMPRENDRE LES MÉDIAS À VOCATION ETHNIQUE

Les médias à vocation ethniques sont en constante évolution et il existe plus d'une centaine de journaux ethniques uniquement à Montréal. Ceci signifie donc que chaque communauté dispose de plusieurs journaux, ce qui nous suggère qu'il existe plusieurs sous-communautés à l'intérieur d'une même communauté. Lorsque j'ai commencé à travailler dans les médias en 2003, je me suis aperçue que la plupart des médias reproduisaient l'actualité se produisant dans le pays d'origine. Certains journaux imprimaient même directement des reportages qu'ils trouvaient sur l'Internet. À vrai dire, les membres des communautés ethniques aiment lire ce qui se produit dans leur pays d'origine. Les nouvelles provenant du pays d'origine ont tendance à prendre une plus grande place dans les journaux ethniques que les activités se produisant dans la communauté ethnique locale. Les médias grands publics accordent peu d'espace à l'actualité touchant les communautés ethniques locales.

Je me suis donnée pour objectif de dresser le profil de ma communauté ethnique locale (les Montréalais, les Québécois et les Canadiens de l'Asie du Sud). Il y a une dizaine d'années, le créneau des médias à vocation ethnique était les récits d'immigration relatés par des avocats, des consultants et des agents en immigration. Dès la distribution de mon premier numéro, je reçus des appels d'immigrants/réfugiés qui me demandaient de les aider dans leur entreprise d'acquérir leur citoyenneté canadienne. Mais ces cas étaient complexes et j'ai choisi de circonscrire les histoires que je publiais à des renseignements de base. Avec le temps, j'ai réorienté le journal vers des histoires qui touchaient à des enjeux communautaires locaux.

PERSPECTIVES DES MÉDIAS À VOCATION ETHNIQUE

Comme ceci est le cas pour les médias grands publics, le marché pour les médias ethniques dépend principalement de l'offre et la demande. Les lecteurs des médias à vocation ethnique ont tendance à préférer les potins d'Hollywood, de Bollywood ou encore des blagues et des recettes de cuisine plutôt que des reportages sur des enjeux politiques. Les dirigeants religieux et communautaires désirent augmenter leur visibilité et, motivés par ceci, ils vont souvent faire parvenir leurs histoires à des médias à vocation ethnique.

LES PERCEPTIONS DES MÉDIAS ETHNIQUES AUTOUR DE L'IDENTITÉ, DE LA SÉCURITÉ ET DU TERRORISME

Les médias ethniques tentent d'être représentatifs d'une certaine identité communautaire et/ou pour le moins de trouver une façon de participer à la construction de cette identité. Toute plateforme médiatique permet l'expression d'un certain aspect de l'identité communautaire et dirige certains efforts dans son articulation. Ces identités sont souvent enracinées dans une nostalgie culturelle qui est liée à des évènements s'étant produit dans le pays d'origine ou qui est liée au désir d'établir des activités culturelles locales qui permettent de tisser des liens entre les membres de la communauté.

En ce qui concerne les perceptions relatives à la sécurité et au terrorisme, les médias ethniques hésitent à s'exprimer à propos de ces enjeux et les consommateurs de ces médias ne croient pas que ce soit leur rôle de faire la couverture de tels sujets. Ces enjeux touchent à des sujets sensibles. Par exemple, un individu d'origine Punjabi fait attention lorsqu'il s'exprime ouvertement au sujet de l'incident Kanishka de la même façon qu'un Tamoul non-cingalais n'aime pas discuter des Tigres tamouls. Le grand public agglomère trop souvent différentes communautés ethniques en un seul groupe et n'arrive pas à comprendre leur degré de diversité interne. Il est difficile pour des observateurs au Canada de comprendre les conflits civils se produisant en Asie du Sud et les médias ethniques ne croient pas que ce soit leur mandat de démystifier ou d'éclairer le public à cet égard. Après tout, le grand public ne constitue pas le lectorat des médias ethniques. Les lecteurs des médias ethniques sont au courant des enjeux internes de leur propre communauté et ne veulent pas que leurs médias se concentrent sur ces conflits dans les pages de « leurs propres » journaux.

LES MÉDIAS ETHNIQUES SONT-ILS CONSCIENTS DES CONCEPTS D'IDENTITÉ, DE SÉCURITÉ ET DU TERRORISME ?

Les médias ethniques doivent faire preuve de prudence afin d'éviter de déclencher de fausses alarmes autour des enjeux de sécurité, mais lorsqu'il existe des menaces plausibles, ils doivent agir d'une manière responsable.

Les médias ethniques veulent préserver une harmonie au sein de la communauté plutôt que d'éveiller des anxiétés. Les médias ethniques ont-ils une certaine influence sur les perceptions entourant la sécurité et le terrorisme ? Ils pourraient avoir une certaine influence s'ils le voulaient, mais ils ont tendance à s'éloigner des enjeux de cette nature. Dans certains cas, les médias ethniques pourraient défendre certains individus lorsqu'ils croient qu'un enjeu concernant la sécurité risque de violer les droits de ces individus. Lors des rares occasions qu'ils ont la possibilité d'agir ainsi, ceci permettrait de renforcer les liens entre les membres de la communauté. À cet égard, ils peuvent collaborer avec des organismes communautaires afin d'articuler un point de vue qui reflète les préoccupations de la communauté. Cependant, ils encourent le risque dans de telles circonstances de perdre leur autonomie

et de ne plus représenter une voix neutre ou indépendante.

La promotion de l'identité ethnique de groupe est souvent considérée comme un droit fondamental par les membres de la communauté et lorsque la communauté se perçoit comme la cible d'une menace pour la sécurité, des sentiments de solidarité peuvent émerger. Les médias ethniques ne doivent pas se laisser accaparer par des mouvements de solidarité ethnique et ne doivent pas devenir des instruments facilitant leur expression (je vais revenir sur ce point plus bas).

LA REPRÉSENTATION DE L'IDENTITÉ, DE LA SÉCURITÉ ET DU TERRORISME DANS LES MÉDIAS ETHNIQUES

Chaque plateforme de médias ethniques crée sa propre identité et tente d'établir un équilibre entre la présentation d'histoires se rapportant au pays d'origine, de récits locaux liés à l'immigration et de reportages sur les affaires communautaires. Les questions liées à la sécurité et au terrorisme peuvent parfois toucher à ces trois dimensions des médias ethniques. Il est difficile, en tant que médias ethniques, d'aborder les enjeux liés à la sécurité et au terrorisme. Agir de la sorte risque d'aliéner certains membres de la communauté. Même la réimpression d'un article ayant paru dans un journal grand public risque d'être perçue comme une prise de position sur cet enjeu, ce qui par conséquent peut déclencher de vives réactions.

Les médias ethniques doivent souvent composer avec des communautés tissées serrées ainsi qu'avec des entreprises communautaires locales. La couverture d'enjeux liés à la sécurité et au terrorisme qui sont perçus comme ayant des effets directs sur la communauté est souvent de nature sensationnelle et peut ainsi devenir une source de conflits à l'intérieur du groupe. Les médias ethniques ne sont que peu ou pas du tout outillés pour gérer ces enjeux et les décideurs politiques démontrent que peu d'intérêts envers les ramifications de la couverture de ces enjeux par les médias ethniques fragiles. Il est important que les médias ethniques ne perdent pas la confiance de leurs lecteurs et les enjeux touchant à la sécurité peuvent fragiliser les relations entre les médias et la communauté. En effet, les réseaux de médias ethniques tentent de créer un rapprochement dans la communauté, mais ils doivent également lever les fonds nécessaires à leurs activités. En l'absence d'aides financières externes, les médias ethniques sont largement laissés à eux-mêmes. En tant que rédactrice-en-chef d'un journal, je crois qu'il est extrêmement important d'agir à titre de modérateur/trice et d'orienter les débats d'une manière constructive afin de préserver l'harmonie au sein de la communauté.

Étant donné les opinions exprimées ci-haut, il ne devrait pas être surprenant que les médias ethniques traitent des enjeux d'identité, de sécurité et de terrorisme avec beaucoup de prudence. Les médias ethniques définissent de leurs propres façons leurs identités, qu'elles soient basées sur une communauté, sur une appartenance religieuse et/ou sur le patriotisme. Les identités sont fluides et non fixes. Les nouveaux arrivants s'identifiant avec une communauté ethnique remettent souvent en cause la façon que le groupe déjà établi traite certains sujets. Bien que les questions liées à la sécurité et au terrorisme soient quelque peu tabou dans des médias ethniques, les histoires touchant à l'immigration et les récits spécifiques de certains immigrants désirant venir s'établir au Canada sont plus communs. Les médias ethniques peuvent être confrontés à de sérieuses difficultés lorsqu'ils décident de toucher à des enjeux sensibles liés à l'immigration.

Beaucoup de gens à travers le monde désirent venir au Canada. D'autres souhaitent que leurs familles puissent venir les rejoindre ici. Nombreux de ces individus sont vulnérables et peuvent se faire exploiter, les jeunes encourent notamment les plus grands risques. Les médias ethniques doivent à tout prix éviter d'attiser de nouvelles anxiétés et de renforcer des préjugés. Les jeunes qui ne sont pas bien encadrés peuvent être manipulés par des individus qui tentent de causer des conflits à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté. Alors que la compétition avec les autres formes de médias est féroce, la presse ethnique ne dispose pas de la capacité à informer ses lecteurs au sujet des risques liés au terrorisme, et encore moins de la capacité à lutter contre celui-ci.